



aux marraines et parrains d'éléphanteaux



Dramatiques conséquences de la sécheresse

De nombreux bébés sont morts à l'orphelinat de Nairobi. Il a fallu effectuer beaucoup d'analyses pour trouver la cause de ces décès. A Tsavo, nos anciens orphelins viennent régulièrement aux enclos soit pour se faire soigner, soit pour saluer les nouveaux. La réussite de ces réintroductions est totale, une belle récompense pour les années d'effort du David Sheldrick Wildlife Trust.

L'orphelinat de Nairobi

Comme nous l'avions déjà mentionné dans le dernier journal, 2009 a été touchée par une grave sécheresse qui a fait de nombreuses victimes au sein des populations d'éléphants et autres espèces animales, fragilisées par le manque d'eau. L'orphelinat a dû faire face à trois tragédies en novembre. Mara, Pesi et Sala n'ont en effet pas survécu, malgré les soins intensifs qui leur ont été donnés.

Pesi et Sala ont affiché les mêmes symptômes étranges: des taches de sang dans les selles – qui, à part cela, avaient une consistance tout à fait normale –, un pied arrière ayant tendance à se retourner vers le haut, un affaiblissement général rapide survenu en une nuit, et enfin la mort. Deux décès auxquels personne ne s'attendait, ces éléphanteaux se nourrissant normalement et n'affichant aucun signe de maladie. Les deux ont reçu un sérieux traitement, qui a donné l'illusion, pendant quelques jours, que tout était revenu dans l'ordre. Jusqu'à ce que cette extrême faiblesse les frappe mortellement en l'espace d'une nuit, laissant le lendemain leurs copains éléphants, alignés devant les enclos avant de partir en tournée matinale, bien perturbés en ne les voyant pas apparaître. Rien à l'autopsie ne semblait anormal et l'énigme de ces selles sanguinolentes et du pied retourné restait sans réponse.

En décembre, c'est le petit Bhaawa, recueilli par un berger en octobre à l'âge de 5 mois alors qu'il s'était enlisé dans la boue d'un point d'eau, qui nous a quittés. Arrivé faible et traumatisé, il s'était bien remis une fois pris en charge par l'orphelinat. Mis à part fin novembre où ses selles étaient devenues un peu noires, il était en pleine forme et absorbait ses 40 pintes de lait quotidiennes. Ceci jusqu'au jour où il devint soudain très faible et mourut. Les organes étaient sains à l'autopsie, si ce n'est un peu de mucus et des taches de sang au niveau de la paroi intestinale, ce qui expliquerait le syndrome des selles noires que présentait

aussi la petite Eve, fille d'Emily, que sa mère avait ramenée aux enclos de Voi à Tsavo en novembre pour être soignée, le bébé étant complètement affaibli par la sécheresse et le manque de lait. Juste avant sa mort, le pied arrière de Bhaawa se retourna, comme chez tous les petits décédés ces derniers temps. On a appris plus tard que ce symptôme était connu chez les dromadaires dans le nord du Kenya. Il pourrait être dû à la terrible sécheresse de 2009, qui a eu un sérieux impact sur les animaux. Et depuis que le réchauffement climatique mondial semble être inévitable après le total échec de la convention sur le climat à Copenhague, 2010 sera certainement une autre année de défi pour tous les êtres qui ont la malchance de partager cette planète avec le genre humain, égoïste, avide et totalement inconscient des terribles conséquences de ses décisions.

En janvier, ce fut le tour de Chaffa de mourir des mêmes symptômes. La maladie frappait à nouveau. Des autopsies approfondies ont été faites dans trois laboratoires différents du Kenya, des parties d'organes envoyées au Japon, du sang analysé en Afrique du sud. Des experts japonais sont finalement arrivés à identifier chez certains des animaux touchés deux parasites intestinaux, habituellement hôtes du bétail domestique. Mais aucune autre explication n'a été trouvée pour le syndrome du pied levé, si ce n'est une déficience en un nutriment vital en raison de la sécheresse, ou une anémie causée par ces nouveaux parasites intestinaux transmis par le bétail, les éléphants devant souvent paître et se désaltérer aux mêmes endroits que les troupeaux domestiques, même au sein des régions protégées. Une bonne nouvelle cependant: Mawenzi et Melia, frappées d'une soudaine faiblesse alarmante, se sont parfaitement bien rétablies après l'ad-



ministration d'un médicament contre les parasites intestinaux identifiés. A la fin du mois de janvier, les 19 autres éléphanteaux de l'orphelinat, traités de la même façon, ont retrouvé leur pleine forme et le cauchemar toucha à sa fin.

La joie de vivre s'est donc réinstallée à l'orphelinat, mais seulement après l'épisode du déménagement de Sabachi dans le cabanon de Shira suite au départ de ce dernier à Tsavo. Sabachi n'a pas supporté ce changement. Il a fait un tel tapage pendant toute la nuit suivante – en essayant de grimper par-dessus la porte, en se mettant sur la tête, en donnant des coups de pieds à son gardien – qu'il a fallu capituler et le remettre avec Olare dans son ancien enclos. Alors seulement le calme s'est rétabli! L'espiègle Sabachi ne manque pas une occasion pour essayer de grimper sur les petites du groupe en train de se reposer; mais Olare connaît bien le coco et garde un œil vigilant sur lui. Un jour qu'il récidivait et après avoir mis le bébé visé en sûreté, elle se plaça devant lui, oreilles écartées, prête à lui inculquer la discipline. Sabachi décida sagement de changer de direction, prétendant charger une quelconque autre victime, pour finir par aller se réfugier derrière Dida et Ndi, privant ainsi Olare du plaisir de le remettre à sa place. Olare est toujours prête à protéger les plus petits des balourdises des jeunes mâles, surtout pendant les matchs de foot, et à reconforter les orphelins malades. Le moment du bain de boue reste hilarant pour les visiteurs. Nchan, qui adore jouer au football dans l'eau, s'applique ensuite à se ruer sur la foule et à barbouiller les gens de boue à l'aide de sa trompe avec une telle maîtrise qu'ils sont persuadés qu'elle a été entraînée à faire le clown. Kilaguni est l'éléphanteau le plus puissant de tout l'orphelinat. Il est cependant d'une extrême gentillesse et adore tester sa force pour rire. Il lui arrive de se confronter à deux femelles à la fois et finit toujours par émerger vainqueur de la rixe, ce qui le rend très content de lui. Suite à son agression par une hyène qui lui avait mordu l'anus, Kilaguni, en arrivant à l'orphelinat, avait d'énormes problèmes pour déféquer. Le tissu cicatriciel avait en effet rétréci son côlon. Avec l'aide d'un peu de molasse ajoutée à son lait, le problème s'est

cependant bien atténué et le voilà à nouveau indépendant de ce côté-là!

En février, un éléphanteau orphelin a été trouvé en bordure du ranch de Loisaba. Nommé Chemi Chemi, il avait été victime soit du braconnage, soit du conflit humain/animaux, deux fléaux très courants dans sa contrée d'origine, occupée par la population pokot. Le lendemain il s'envolait pour l'orphelinat, où il accepta très positivement la chaleureuse réception que lui avaient réservée ses résidents. Un autre appel au secours a été enregistré par le service kenyan de la faune fin février. Deux mères éléphants gisant au sol, les défenses arrachées, avaient été repérées par avion dans la réserve de Kora. Elles avaient deux éléphanteaux à leurs côtés. Mais tragiquement, quand les secours sont arrivés deux jours plus tard, il a été impossible de retrouver les bébés, qui avaient dû se perdre et ne pouvaient pas survivre bien longtemps sans le lait maternel. C'est affligeant de penser que de tels scénarios puissent régulièrement avoir lieu, et même probablement quotidiennement, depuis que le braconnage a repris avec la montée du prix de l'ivoire en Extrême-Orient.

La troupe de Voi à Tsavo

L'année a bien commencé pour l'équipe des juniors de Tsavo. Les pluies se sont faites abondantes et les visites des ex orphelins, répartis en trois groupes (Groupe de Natumi, de Emily et de Edie), ont été fréquentes. Emily, en effet, flanquée de son bébé Eve, Edie et sa petite Ella, ainsi que quelques autres ex orphelins accompagnant nos deux matriarches «sauvages», ont rôdé pendant tout le mois de janvier dans la zone de Voi. En octobre 2009, Emilie et Edie, n'arrivant plus à produire assez de lait suite à la terrible sécheresse sévissant au Kenya, avaient déjà ramené leurs deux bébés affaiblis à leur famille humaine. Les suppléments envoyés de Nairobi pour stimuler la lactation des mères et l'arrivée des premières grosses pluies ont permis aux petites de récupérer rapidement. Depuis là, Emilie et Edie viennent régulièrement aux enclos, appréciant ces rations alimentaires salvatrices.



En novembre, la troupe s'est agrandie de Kenya et de Shira, transférées de Nairobi à Voi et heureuses de retrouver leurs anciens copains d'orphelinat Lesanju, Shimba, Wassessa, Lempaute, Sinya, Mzima, Siria, Tassia et Taveta.

Les éléphants ont un pouvoir de perception mystérieux. Le jour précédant leur départ, comme si elles savaient qu'elles allaient quitter leurs compagnons, Kenya et Siria ont porté une attention toute particulière aux autres éléphanteaux dans la savane et aux enclos, où elles se sont arrêtées en frappant à la porte du cabanon de chacun des petits afin que le gardien leur



Le groupe

ouvre et qu'elles puissent venir les caresser de leur trompe avec tendresse.

Une fois à Tsavo, elles ont tout de suite été reconnues par le groupe des juniors, mené par la mini matriarche Lesanju, et immédiatement escortées à l'abreuvoir des éléphants pour leur permettre d'assouvir leur soif. Siria sauta même carrément dedans, trouvant la chaleur de Tsavo quelque peu étouffante. Le jour d'après, Kenya et Shira ont fait rapidement connaissance avec les trois petits orphelins kudu, Mkuki, Njia et Aruba, qui ont en effet été expulsés de leur enclos le temps d'un éclair. Juste après leur arrivée, le groupe d'Emily fit son apparition à Voi. Icholta et Mweya, plus âgées que Lesanju et grandes amoureuses des petits, profitèrent de kidnapper Siria pour l'amener au sein du groupe des ex orphelins d'Edie, qui paissait à quelque distance. Siria sembla apprécier cette escapade, contrairement à Lesanju. Heureusement, Salama, âgé de 10 ans maintenant et partageant le groupe d'Emily, s'appliqua à remettre de l'ordre dans les rangs en ramenant Siria au bercail. C'est surprenant de constater à quel point les ex orphelins plus âgés sont conscients du besoin en lait qu'ont les plus petits, et que c'est seulement aux enclos que ceux-ci pourront recevoir une ration suffisante, une éléphante n'étant pas capable de produire du lait pour deux petits à la fois. Un autre soir, l'équipe des jeunes tomba sur les groupes d'Emily et Edie en rentrant de leur tournée en savane. Shira décida de rester avec eux alors que le reste de la troupe se ruait aux enclos pour recevoir la ration de lait vespérale. Shira décida finalement qu'elle avait avantage à en faire autant, mais sa retraite fut bloquée par Icholta et Mweya qui adorent passer du temps avec les petits orphelins. Elles ne la ramenèrent aux enclos que tard le soir, alors que tout le monde était déjà prêt à dormir.

Kenya et Siria se sont vite adaptées à la routine de Tsavo: lever tôt le matin, vers 5 heures; première ration de lait; jeux; départ pour la savane sous escorte des gardiens, en direction des collines de Mazinga, où les éléphants trouvent de la bonne herbe fraîche poussant dans les niches

rocheuses. Shimba et Siria sont devenus maîtres en matière de grimpe. A 11h30, c'est l'heure de la deuxième tétée et du bain de boue. Quand elle est pleine, la mare rouge est assez profonde pour que les éléphants s'immergent complètement, transformant leur trompe en périscope de fortune. Ce point d'eau leur offre des parties de jeux et de plaisir sans fin pendant la saison chaude. Lesanju est souvent assistée dans son rôle de mini matriarche par Sinia et Wassessa, cette dernière accordant une attention toute particulière au petit Tassia. Elle n'est jamais bien loin de lui et lui permet de se reconforter en lui suçant les oreilles.

Gare à celui ou celle qui voudrait l'embêter! Siria l'espiègle, qui a essayé d'interrompre une session de suçage d'oreille en faisant mine de monter Tassia, s'est retrouvé avec une série d'égratignures sur le dos infligées par les défenses naissantes mais bien acérées de notre vigilante petite femelle! Une autre altercation a eu lieu entre les bons amis Mzima et Siria, alors que Mzima avait chipé une délicieuse branche de la bouche de Siria, ce qui a engendré une furieuse course-poursuite. A cette occasion, Mzima a réussi à s'échapper avec son butin, mais gare à la revanche! Tout était cependant oublié à l'heure des jeux du bain de boue!



Les interactions avec d'autres espèces animales incluent la rencontre avec la troupe locale de babouins, qui se déplacent des collines aux quartiers généraux et que les éléphanteaux, menés par Shimba et Siria, se font un malin plaisir de charger. Ou la rencontre avec la bande de singes



de Natumi



verts, avec course-poursuite, ou encore avec le troupeau d'impalas, avec lesquels ils sont bons copains.

Les anciens orphelins adorent les éléphanteaux et reviennent souvent passer du temps avec eux. Mi-novembre, le groupe de Lesanju tomba sur l'ex orpheline Lissa, à nouveau portante, qui a 24 ans maintenant. Affublée de ses trois petits (Lara, 1999), Lali (2002) et Lugard (2007), Lissa décida de les accompagner au bain de boue. Kenya, qui croyait avoir retrouvé une vraie maman, essaya de la têter, ce que Lissa découragea vivement en bloquant le passage de sa patte avant.

Seera, du groupe d'Emily, revint à cette période aux enclos avec une blessure sur le dos. Le Dr Ndeereh, vétérinaire de l'unité mobile de Tsavo, l'immobilisa, pensant qu'elle avait peut-être reçu une flèche empoisonnée. Mais c'est probablement une trappe-javelot qui est à l'origine de cette plaie. Cette nouvelle forme de braconnage consiste à fixer un javelot en haut d'un arbre. L'engin de malheur tombe sur le dos de l'animal qui déclenche le dispositif en butant sur une corde tendue au sol. Le javelot avait pénétré profondément dans le dos de Seera, réussissant à lui briser une côte. La plaie est cependant en bonne voie de guérison.

Toute cette période a décidément été riche en interactions entre les jeunes recrues des enclos et les ex orphelins. Ils étaient tous à l'appel, même le groupe de Natumi, comprenant Nyiro, Illingwezi, Tsavo, Mukwaju, Sweet Sally, Burra, Sosian, Mpala et Irima, éparpillé près du ranch de Rukinga et qui a réapparu au mois de janvier. Une fois, Emily est revenue se régaler de cubes laitiers et de gâteaux de copra escortée de 17 ex orphelins de son groupe. Un autre jour, alors que les petits de Voi prenaient leur bain de boue, une troupe d'éléphants apparut au loin. Voyant que la mare était occupée, elle continua son chemin. Les gardiens reconnurent le groupe de Lissa accompagné de celui d'Edie. Ils appelèrent chacun des éléphants par leur nom, ce qui stoppa net le troupeau qui fit demi-tour pour rejoindre les plus jeunes au bain. La fille de Lissa, Lara, était très intéressée par les deux plus petits éléphanteaux du groupe de Lesanju: Tassia et Kenia. Quant à Siria, il s'engagea dans un concours de force avec un mâle sauvage! C'est impressionnant de voir à quel point les ex orphelins accordent une confiance totale à leur ancienne famille humaine, alors qu'ils gardent une saine peur des étrangers.

En février, Burra fit son apparition à Voi avec le groupe d'Emily et d'Edie, à la grande joie de tout le monde. Il n'était pas revenu aux enclos depuis la mort de sa protégée, Mweiga, en 2007. Agé de 10 ans maintenant, il avait été recueilli à l'orphelinat de Nairobi à 8 mois, victime d'un collet qui l'avait presque étranglé et lui avait coupé l'oreille en deux parties. Ces cicatrices le rendent bien reconnaissable. Les orphelins qui n'ont pas encore fait leur apparition aux enclos cette année sont Natumi, Illingwezi,

Aitong, Mukwaju et Tsavo, trop occupés à se délecter d'herbes fraîches au ranch de Rukinga.

Les rhinos

Shida occupe maintenant son propre territoire dans le parc de Nairobi et devient de plus en plus indépendant et sauvage. Il ne s'est pas montré au bain de boue pendant tout le mois de décembre et, à plusieurs reprises, il est resté dans le parc pour la nuit. Les gardiens sont allés voir s'ils le trouvaient et s'il n'avait pas de problème, désertent le nid n'étant pas dans ses habitudes. Mais tout était en ordre. Un jour, il fit cependant une apparition soudaine au parking des visiteurs, semant la panique parmi eux. Mais à part frotter brièvement son derrière contre une voiture, Shida se comporta avec éducation. Il fut escorté par les gardiens vers **Max le rhino aveugle**, avec lequel il aime bien fraterniser à travers les barreaux de leurs enclos respectifs. On est toujours soulagé de voir Shida, le braconnage pour les cornes de rhino ayant augmenté au Kenya depuis l'arrivée des constructeurs chinois, autant à l'intérieur qu'à l'extérieur des parcs.

Maalim, lui, continue à grandir à vue d'œil. Il suit la même routine quotidienne: le matin, ronde des piles d'excréments



et d'urine laissées par des rhinos sauvages, afin d'ajouter sa contribution et laisser son odeur en vue de sa réintroduction future; une tétée toutes les quatre heures; un bain de boue après le départ de tous les visiteurs (Maalim a maintenant une taille suffisante pour mettre quelqu'un KO si une course-poursuite devait survenir); et enfin, une fois la nuit tombée, retrouver son matelas adoré dans son confortable enclos près de la cantine, où se trouve le mixeur à lait pour les éléphanteaux, qui, eux, seront nourris toutes les trois heures jusqu'au petit matin. Max soulève son matelas au-dessus de lui jusqu'à ce qu'il tombe sur son dos comme une couverture-tente et se couche ensuite sur son lit de foin pour une bonne nuit de sommeil... ■